

LA PAUVRE FILLE DE GLEN-ORCHY.

NOUVELLE IMITÉE DE L'ALLEMAND DE MADAME SCHOPENHAUER.

Je parcourais l'Écosse, en compagnie de quelques artistes, gens de mon âge, et de joyeuse hu neur.

Nous fîmes halte un matin pour déjeuner, après une course de trois bonnes lieues, dans l'unique auberge du hameau de Dalmally, à l'entrée de la vallée de Glen-Orchy. L'hôtesse, qu'à notre grande surprise nous trouvâmes propre et complaisante, s'empressa de tout préparer; en moins d'un quart d'heure, l'eau cuisait dans la bouilloire, et un service à thé, plus élégant qu'on ne pouvait s'y attendre en telle occurrence, fut rangé sur une table couverte du linge le plus blanc.

Du beurre frais, du miel, une délicieuse compote d'oranges, de petits poissons fumés, des œufs durs, objet indispensable en Écosse pour le déjeuner des gens aisés, furent livrés d'abord à notre appétit. On a coutume d'y joindre de minces et croquantes galettes de farine d'avoine, qui, chez ce peuple pauvre et frugal, remplacent le pain, et qui, jointes aux pommes de terre, lui tiennent lieu de tout autre aliment.

Mais l'hôtesse se hâta de nous dire que les voyageurs distingués qui honoraient son auberge de leur présence y trouvaient toujours du pain en abondance. Nous ne trouvâmes rien à objecter, comme vous pouvez croire; elle appela une femme qui passait, tenant dans ses bras un petit enfant, lui dit à voix basse quelques mots, et revint s'occuper de nous.

Au bout de quelques minutes la jeune femme nous apporta du pain. C'était la plus gracieuse tête de madone que j'aie jamais vue. Sa figure pâle, empreinte d'une beauté douce, exprimait je ne sais quelle douloureuse résignation; et lorsqu'elle s'approcha de nous, ses paupières garnies de cils longs et soyeux voilèrent deux grands yeux d'un bleu foncé admirable.

— Cet enfant est-il à vous? lui demandai-je avec intérêt; j'en doute: vous êtes si jeune encore! c'est peut-être un frère?

A cette question, un pourpre brûlant se répandit sur tous ses traits; puis une pâleur nouvelle y succéda. Elle s'inclina en balbutiant quelques mots inintelligibles.

— Vraiment, votre enfant! m'écriai-je étourdiment; bon Dieu! si jeune encore, à peine âgée de dix-huit ans j'en suis sûr... et déjà mariée, déjà mère!...

L'étrangère devint plus pâle encore; deux pesantes larmes tombèrent de ses yeux sur les joues de l'enfant; mais l'enfant souriait; la mère comprima ses sanglots, le pressa sur

son cœur avec une étreinte convulsive, se détourna de nous et disparut presque aussitôt.

Et moi j'avais le cœur serré de sa douleur, ne sachant en quoi j'avais pu l'attrister. — Pourquoi cette femme a-t-elle pleuré? dis-je à l'hôtesse. A-t-elle peut-être perdu son mari? Elle paraît si malheureuse!...

— Oui vraiment, reprit l'hôtesse, bien malheureuse, et comme vous l'avez deviné, à peine âgée de dix-huit ans. Nul ne la connaît mieux que moi; je suis sa marraine, hélas! et ce qu'il y a de plus triste, c'est que personne ne peut rien pour elle, un seul homme excepté, mais un coupable sans repentir! Elle s'aide comme elle peut, travaillant nuit et jour, afin de pourvoir du nécessaire sa vieille mère malade, et son pauvre enfant. De mémoire d'homme notre paroisse n'a été témoin d'une chute semblable à la sienne. Cependant tous les voisins ont pitié d'elle, et nous la souffrons sans peine au milieu de nous; car, ce faux pas excepté (et elle l'expie bien cruellement), il n'est pas dans toute la contrée une âme aussi bonne, aussi pieuse, aussi résignée que la malheureuse Molly. Hélas! plus que toute autre peut être, elle avait vu luire sur elle des jours heureux. A présent, l'apercevoir le dimanche, sous l'habit de la misère, se serrer parmi les pauvres dans le coin le plus obscur de l'église, déchire chaque fois mon âme!

L'histoire de Molly n'est rien moins qu'extraordinaire; elle ressemble à mille autres qui passent sous nos yeux, et qui viennent si cruellement briser de jeunes cœurs. Elle avait aimé, et elle avait cru; elle avait été trompée et délaissée. Un an auparavant elle était encore la joie du canton. Celui qui, à la première heure du jour rencontrait l'aimable enfant, pensait y voir un présage de bonheur pour la nouvelle journée. Les jeunes gens la nommaient la fleur de la vallée; les jeunes filles la chérissaient tendrement, car elle était douce et modeste. Une chaumière isolée, un petit champ, un étroit jardin, qu'elle cultivait de ses mains, formaient tout l'avoir de sa mère veuve et âgée. Molly partageait son travail, et rien ne pouvait altérer la gaieté de son naturel. Heureuse si elle avait su fermer son cœur à de dangereux propos échangés en secret! Heureuse si elle n'avait jamais oublié qu'une jeune fille n'a pas de meilleure amie que sa mère!

Certain soir qu'elle revenait à la chaumière plus tard que de coutume, sa mère vint au-devant d'elle avec inquiétude; Molly tra-saillit à son aspect; interrogée par sa mère, elle mentit pour s'excuser, et pour la première fois le rouge de la honte effaça l'incarnat de ses joues.

A la même heure, Roger Rowland, le plus